



CFDT-Culture

12, rue de Louvois

75002 PARIS

Tél. : 01 40 15 51 20

Fax : 01 40 15 51 22

[www.cfdt-culture.org](http://www.cfdt-culture.org)

[cfdt@culture.gouv.fr](mailto:cfdt@culture.gouv.fr)

## Parole d'administrateurs

À son arrivée, Madame le Président a rapidement fait comprendre que rien de ce qui précédait son mandat ne trouvait grâce à ses yeux. La gestion, les procédures, l'organisation, tout était à revoir. Des objectifs ont été alors assignés, en particulier, « *il fallait faire savoir, et montrer notre savoir-faire* ».

Que constatons-nous un an et demi plus tard : la remise en cause tant sur la forme que sur le fond de tous les projets et modes de fonctionnement. Bien évidemment, l'hypermédiatisation de l'image de Madame le Président, via l'intranet, *La Lettre* interne de l'établissement, prête à sourire tant elle en devient une caricature, car c'est clairement le seul objectif qui sous-tend toutes les décisions. Le problème est la confusion qui en découle : à vouloir se comporter comme un élu – ne demande-t-elle pas d'ailleurs des « *notes politiques sur le département et des notices biographiques des élus* » lors de chacun de ses déplacements –, en tenant ostensiblement les administrateurs à l'écart de ses discussions avec ces mêmes élus, alors qu'il leur est exigé de développer l'ancrage territorial de leurs monuments, elle agit en politique et non en responsable d'un réseau de 96 monuments et de 1 400 employés. Cette obsession de figurer en première ligne l'a amenée à reconcentrer fonctionnellement toutes les décisions au siège : les projets de déconcentration comme ceux déjà mis en place ont été du jour au lendemain abandonnés, et les équipes de gestion et de relations extérieures fortement renforcées au siège, de telle manière que les possibilités d'action au niveau local sont aujourd'hui réduites à pas grand-chose. Ce mode de gouvernance, fondé sur une confiance en elle sans limites, s'exerce de manière parfaitement autocratique, et péremptoire, de façon à rabaisser en permanence l'interlocuteur, à mépriser son expérience, à en nier même l'existence.

Réduire au silence, faire marcher en cadence, terroriser son entourage – voir la souffrance au travail régnant au siège – sont des méthodes de médiocre.

Combien de projets savamment construits ont-ils été balayés d'un revers de main ? Combien d'attentes de soutien du siège ont-elles été repoussées ? Combien d'actions culturelles élaborées avec des partenaires locaux supprimées ? Tout cela parce qu'ils avaient été pensés avant l'arrivée de notre Président.

Quand Madame le Président se rend dans les monuments, elle en revient toujours avec sa « liste de courses », à savoir des ordres, donnés à ses services centraux, d'agir en urgence et qui, le plus souvent, n'ont fait l'objet d'aucune discussion, d'aucun échange avec les équipes en place. Il arrive même que l'administrateur, ignoré pendant la visite, découvre que ses projets sont stoppés, sans en connaître les raisons, le contexte. Il ne connaît d'ailleurs pas à quels desseins ses décisions arbitraires répondent. Car, depuis son arrivée, Madame le Président n'a pas su faire partager ses objectifs. En a-t-elle seulement ? Si ce n'est faire croire qu'elle s'occupe de tout, et le montrer à l'excès.

Cette maison va mal : les équipes sont découragées, les responsables démotivés. Le recours systématique à des personnalités extérieures – que ce soit pour sa communication personnelle, pour ses projets de manifestations de réseau, pour des audits de tous ordres – montre le peu de respect qu'elle a pour les agents. Cela se vérifie à chaque séminaire d'administrateurs : leur convocation n'a pas pour ambition l'échange, le partage, la discussion, non il leur est juste demandé d'entendre les prescriptions, les ordres. Malheur à celui ou celle qui ose s'exprimer. En retour, il a droit à sa dose de sarcasme, de mépris ou d'ironie. Bref, l'infantilisation, la déresponsabilisation, la condescendance sont désormais les règles du « *Je* » de Madame le Président. Sous ses airs urbains se cache un véritable despote, il est vrai que cela ne peut être que sa seule façon de diriger. Elle a réponse à tout, elle sait tout, elle prétend avoir les connaissances. La presse se moque d'elle, elle n'en a cure, elle en rajoute même (près de 25 % de *La Lettre* interne sont désormais consacrés à sa propre image).

Cette situation ne peut durer. Car elle se moque autant de « son » personnel que des autorités de tutelle. Il faut que le Ministre de la Culture et de la Communication prenne conscience du malaise : cet établissement est de moins en moins crédible. Les partenaires s'étonnent – « *Elle ne manque pas d'air, la petite dame* », disait récemment un élu. Pourquoi le montant des crédits d'action culturelle dédié aux manifestations déconcentrées a-t-il chuté de près de 70 %, si ce n'est pour assurer sa communication à Paris (exposition au château d'Azay-le-Rideau, au château de Vincennes et à la Conciergerie, et plus en 2010).

Il n'y a plus de réflexion sur le fond, le débat d'idées est évacué. Madame le Président décide seule des travaux de restauration, des aménagements, des couleurs et des couvertures de livres comme de moquettes... !

Des années de travail, parce qu'elles ne rentrent pas dans le plan « com » de Madame, sont laissées pour mortes.

Le seul espoir pour les monuments réside dans la confiance entre eux et les services du siège, le plus souvent remarquables de compétence et d'abnégation. Ils attendent que la furia passe, faisant le dos rond. Mais que de pertes de temps, que d'énergies inutiles passées à lutter, que d'humiliations à subir.

Sa décision de mettre en place des schémas directeurs par monument, si elle se conçoit, est en réalité un moyen de mettre au pas : l'année écoulée a démontré son incapacité à écouter et à prendre en compte les projets des autres.

« *J'ai quatre-vingt-seize monuments à gérer* », revient sans cesse dans ses propos, oubliant que ce réseau repose avant tout sur des femmes et des hommes investis, responsables, qui, bien avant elle, faisaient déjà vivre le patrimoine. Aujourd'hui, leur horizon consiste à distribuer des œufs de Pâques, à organiser des pique-niques le 14 juillet, à apposer des écriteaux « La chaleur tue » et à installer des bûches dans les cheminées sous le contrôle de la direction scientifique. Quelles missions pathétiques !

Le ridicule ne tue plus, hélas. Tout cela prêterait à rire, si d'aucuns et d'aucunes n'en souffraient.

Il est temps de promouvoir Madame le Président à de plus hautes fonctions ; elle mérite mieux que ce réseau d'*has been*. Que le Ministère de la Culture et de la Communication en prenne enfin la mesure et agisse !